



Blazing Grace

03.09.2025 – 21.09.2025

EXPOSITION COLLECTIVE
DE VERRE CONTEMPORAIN

Si. Institut
suédois

L'art verrier suédois possède une longue et riche histoire, entre innovations et traditions, prestige et simplicité, prospérité et déclin. 100 ans après la percée du mouvement *Swedish Grace*, il entre dans une nouvelle ère. Une génération d'artistes audacieux-ses remettent en question les traditions établies et les approches conventionnelles, et célèbrent les formes, les couleurs, le désir.

Dans une filiation critique du mouvement *Swedish Grace*, l'artiste et commissaire d'exposition Markus Emilsson invite cinq des artistes verrier-es suédois-es les plus éminents pour une exposition débridée, sauvage, haute en couleurs. Maria Bang Espersen, Hanna Hansdotter, Peter Hermansson, Fredrik Nielsen et Kirsten Vikingstad Hermansson développent, chacun-e à sa façon, de nouveaux langages esthétiques qu'ils-elles répandent partout dans le monde. Ils-elles ont en commun une passion pour le savoir-faire artisanal et une volonté profonde de contribuer au renouvellement de l'art verrier.



Peter Hermansson. Photo Hans Runesson

Swedish Grace & design scandinave (un peu d'histoire...)

Le 20^e siècle marque l'âge d'or du style et du design suédois. Comme souvent, de nombreux facteurs influencent ce phénomène, mais principalement l'action de l'association suédoise de l'artisanat (*Svensk Slöjdförening*). Dans les années 1910, elle lance le concept de «beaux objets du quotidien» (*vackrare vardagsvara*), qui a caractérisé le design suédois pendant longtemps.

Cette vision de la « beauté pour tous » et de la « beauté au quotidien » a contribué à façonner l'image personnelle du peuple suédois, mais aussi la perception internationale du goût et de l'identité suédois-es. Il s'agissait d'embellir le foyer par un design fonctionnel et épuré, à prix abordable. Cette esthétique quotidienne était censée éduquer la population aux valeurs artistiques et favoriser une élévation intellectuelle par les sens.

À travers une série d'expositions nationales et internationales, le concept de beaux objets pour le quotidien se développe, menant à une percée internationale de l'artisanat et de l'art industriel suédois lors de l'exposition universelle de Paris en 1925. À cette occasion, la porcelaine suédoise de Rörstrand et Gustavsberg, les textiles signés Märta Måås-Fjetterström, les objets en étain d'Estrid Ericson et surtout le verre suédois d'Orrefors sont salués.

Pour l'industrie verrière suédoise, ce succès entraîne une hausse des exportations et une renommée internationale autour du bon goût, de l'élégance et de la qualité. Ce style est baptisé *Swedish Grace*. L'exposition universelle de New York en 1939 voit émerger le concept de *Swedish Modern*. Grâce à une collaboration étroite entre artistes et fabricants, des objets du quotidien de haute qualité sont désormais accessibles à tous-tes. L'esthétique suédoise est vendue et exportée comme étant simple, légère, lumineuse, accueillante et saine. *Scandinavian Design*, à partir des années 1950, en est une extension.

Vers un nouvel écosystème

La Suède possède une longue et fière tradition de production verrière. La première verrerie a été fondée au milieu du 17^e siècle, et la verrerie de Kosta, toujours en activité, a été établie dès 1742. C'est principalement dans la région sud-est du Småland, au sud de la Suède, que l'industrie du verre a été forte, grâce à l'abondance de forêts nécessaires pour alimenter les fours, bien avant l'arrivée du gaz et de l'électricité.

Au fil des siècles, le Småland a gagné l'appellation de « royaume du verre » (*Glasriket*), voyant apparaître et disparaître de nombreuses verreries. Mais de grands bouleversements ont marqué ces quinze dernières années. L'industrie verrière a considérablement diminué, la production se délocalisant dans des pays à bas salaires. Plusieurs des verreries les plus renommées ont fermé, comme Åfors et Orrefors en 2013.

Dans le sillage de cette industrie vacillante, un nouvel écosystème a émergé. De petites verreries indépendantes, bien équipées, adaptées à la production artistique ainsi qu'à de petites séries de design, se sont établies. Les artistes peuvent y louer un atelier pour produire leurs propres œuvres. Du personnel qualifié est disponible pour les assister. Ce processus de démocratisation et cette accessibilité accrue ont fondamentalement transformé le domaine verrier suédois.

Sortir des attentes industrielles de productivité a généré une richesse d'expressions inédite. Dans l'industrie, le verre est considéré comme un matériau de production rentable, traité en gros volumes. Dans le domaine artistique, le verre est un moyen d'explorer, de discuter et de décrire le monde.

Des expressions et récits alternatifs émergent grâce à un réseau d'individus curieux, passionnés et persévérants, qui inventent de nouvelles techniques artisanales. Parfois, le résultat se présente sous forme d'installations artistiques ou d'objets uniques, d'autres fois sous forme de productions à petite échelle d'objets utilitaires. Voilà un écosystème où cohabitent le sauvage, le beau, le strict, le ludique, le simple et le complexe.

Les artistes participant à l'exposition capturent et mettent en lumière ce changement de paradigme.

Maria Bang Espersen

Les œuvres de Maria Bang Espersen (née en 1981) frappent par leur pouvoir d'attraction immédiat. Elles sont d'un genre totalement nouveau, hors des conventions et des attentes habituelles. C'est que depuis de nombreuses années, elle explore sans relâche de nouvelles techniques et expressions artistiques. Elle a développé sa propre méthode consistant à étirer et replier le verre fondu à plusieurs reprises, comme dans la fabrication des bonbons en sucre filé. Elle décrit son travail comme une sorte de jeu expérimental. Le processus est intense, rapide, imprévisible, et requiert une concentration totale pour intervenir avant que le verre ne refroidisse. À la fin, elle détache le verre de la canne et la façonne à la main. C'est une étape cruciale qui impose des choix esthétiques rapides et une grande souplesse. Contrairement à la verrerie traditionnelle qui repose sur la maîtrise, son approche consiste à comprendre le verre, à coopérer avec sa volonté propre et ses caprices. L'équilibre entre contrôle et hasard rend chaque sculpture unique, et chaque séance à l'atelier est un pari.



Maria Bang Espersen. Photo MBE



Maria Bang Espersen. Photo MBE

Née et élevée au Danemark, Maria Bang Espersen vit et travaille depuis plusieurs années en Suède. Elle est diplômée de l'école de verre de Kosta et de l'Académie royale danoise de design de Bornholm. Elle est aussi titulaire d'un MFA du California Institute of the Arts et a été boursière au Core Program du Museum of Fine Arts à Houston, Texas. Depuis dix ans, elle expose à l'international dans de nombreuses institutions, dont le Smithsonian American Art Museum (USA), le Henry Moore Institute (UK), le Toyama Glass Art Museum (JP) et le Musée du verre de Finlande. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections majeures, comme celles du Victoria and Albert Museum (UK), du Corning Museum of Glass (USA) ou encore du Rakusui-tei Art Museum (JP). L'une de ses pièces a été sélectionnée pour être l'emblème de la 7^e édition de la biennale Révélation à Paris en 2025.

Hanna Hansdotter

Depuis sa sortie de Konstfack en 2017, la carrière de Hanna Hansdotter (née en 1984) a connu une ascension fulgurante. Avec ses sculptures chatoyantes, exubérantes et baroques, d'un kitsch assumé, elle s'est rapidement imposée comme l'une des étoiles montantes du verre suédois, tant sur la scène nationale qu'internationale. Hansdotter joue avec l'ornementation et les structures graphiques. En soudant entre elles de fines plaques de fer, elle construit des moules ingénieux aux motifs complexes, qui permettent au verre de se dilater partiellement librement. Le résultat : des objets contorsionnés, à la limite de l'effondrement. Des corps de verre voluptueux qui débordent de toutes parts, tout en conservant une rigueur et une précision saisissantes.

Ces dernières années, Hanna Hansdotter a exploré les possibilités esthétiques du verre plat et de la technique du verre affaissé, qui consiste à chauffer une plaque de verre jusqu'à ce qu'elle ramollisse et épouse la forme d'un moule. Grâce à cette méthode, elle a transposé son langage ornamental caractéristique – autrefois réservé aux sculptures soufflées en trois dimensions – vers des œuvres murales en deux dimensions.



Hanna Hansdotter. Photo Quee Of Kindom Of Crystal



Hanna Hansdotter. Photo Tine Bek

Hanna Hansdotter vit et travaille au cœur du *Glasriket* (le royaume du verre suédois). En plus de sa pratique artistique personnelle, elle reçoit régulièrement des commandes de design pour Kosta Boda. Elle a été formée à l'école du verre de Kosta et d'Orrefors, et elle porte un vif intérêt aux processus industriels liés au verre – un atout précieux pour son travail de designer. Hansdotter maîtrise à la perfection les limites du matériau tout en les repoussant. Elle renouvelle de manière contemporaine et expressive le langage du verre. Elle réalise également des installations in situ pour l'espace public. Ses œuvres sont exposées dans de nombreux centres d'art en Europe et aux États-Unis, et font partie de collections prestigieuses, notamment au musée Röhsska à Göteborg, au Nationalmuseum de Stockholm et à celui d'Oslo.

Peter Hermansson

La narration est au cœur du travail artistique de Peter Hermansson (né en 1975). Au cours des quinze dernières années, il a perfectionné et réinventé avec brio la technique suédoise classique du graal. Cette méthode complexe et chronophage, développée au début du 20^e siècle au sein de la manufacture d'Orrefors, consiste à superposer des couches de verre coloré et à créer une paraison (une boule de verre soufflée, qui pourra ensuite être modelée). Une fois la pièce refroidie, le motif est esquissé, puis les couches superflues sont retirées par sablage et gravure, formant ainsi l'image. Ensuite, la pièce est lentement réchauffée, puis soufflée à sa taille finale sur la canne de verrier. Issu de la culture graffiti, Peter Hermansson donne une nouvelle vie à cette technique ancestrale. Ses œuvres sont puissantes tant par leurs couleurs que leurs formes et motifs. Son univers visuel explore les conflits intérieurs de l'être humain, oscillant entre pastel sucré et scènes étrangement déformées, parfois cauchemardesques. Il crée un monde surréaliste où se reflètent peurs, désirs, angoisses et pulsions humaines. Grâce à sa virtuosité technique et son audace créative, il est parvenu à agrandir considérablement la taille de ses pièces – tout en affirmant un style résolument contemporain. Ce double apport lui a valu une reconnaissance grandissante et légitime.



Peter Hermansson. Photo Maddoc Photography AB



Peter Hermansson. Photo Maddoc Photography AB

Originaire de Lycksele, Peter s'est installé près du Småland, attiré par le verre. Présent sur la scène suédoise depuis 2009, il a participé à de nombreuses expositions en Suède et en Scandinavie, mais aussi en France, aux États-Unis, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Chine, en Turquie et en Australie.

Fredrik Nielsen

Fredrik Nielsen (né en 1977) est souvent décrit comme un rebelle. Avec ses carafes et coupes chaotiques et monumentales, il s'est imposé comme l'un des plus grands innovateurs de l'art verrier contemporain. Dans un geste hors du commun, il utilise le verre à la fois comme matériau, colle et toile. D'anciennes sculptures en verre sont réchauffées et intégrées à de nouvelles œuvres.

Comme le ferait un peintre, il superpose différentes couches, créant de nouveaux effets visuels, et façonne un nouveau corps de verre puissant aux contours flous. On y trouve des fissures, de la transparence, de l'opacité, des surfaces lisses et rugueuses. En post-production, une sculpture peut recevoir un coup de bombe de peinture, ou passer par un garage automobile pour être laquée d'une peinture métallique. La musique, le graffiti et la culture pop sont des moteurs essentiels de son processus créatif.

Les messages roses constituent l'une de ses signatures. Parfois, ils prennent la forme de néons punk criards ; d'autres fois, son numéro de téléphone est tagué sur les socles, les murs, les sols, et les œuvres elles-mêmes. Fredrik Nielsen, c'est une énergie brute dont l'expression se manifeste à travers de multiples domaines.

Formé à l'école de verre d'Orrefors et au Royal Institute of Art en Suède, ainsi qu'à la légendaire Pilchuck Glass School aux États-Unis, Fredrik Nielsen vit et travaille à Stockholm. Il expose en Suède comme à l'international. En plus de sa pratique personnelle, Fredrik gère The Garage Stockholm, l'un des ateliers indépendants qui ont contribué au renouveau du verre suédois. Il a reçu plusieurs commandes publiques et ses œuvres figurent dans des collections prestigieuses, notamment au Nationalmuseum de Stockholm, au Corning Museum of Glass à New York et au musée Ariana à Genève. Il collabore de longue date avec Wetterling Gallery à Stockholm.



Fredrik Nielsen. Photo Mikael Niemi



Fredrik Nielsen. Photo Ambrose Benedict

Kirsten Vikingstad Hermansson

Kirsten Vikingstad Hermansson (née en 1988) est une artiste verrière norvégienne installée à Jämshög, en Suède. Ses œuvres sculpturales en verre sont puissantes et saturées de couleurs audacieusement combinées. Le processus commence souvent par une coulée en four, où elle fusionne différentes teintes opaques en une forme massive. Une fois refroidie et démoulée, la pièce est retravaillée par sciage, polissage et meulage, avant d'être à nouveau chauffée et assemblée à chaud sur un banc de verrier. Par cette technique, Kirsten Vikingstad Hermansson construit de puissantes sculptures abstraites qui réinterprètent les gestes classiques du travail du verre. Ses œuvres s'inspirent de réflexions autour des concepts de pouvoir et de propriété, souvent symbolisés par des éléments architecturaux comme la tour ou l'anneau. Le cristal taillé, particulièrement celui de Orrefors, a été un fleuron de la production verrière suédoise. Brillants et limpides, ces objets étaient des produits d'exportation emblématiques qui ont contribué à la renommée verrière du pays. Kirsten Vikingstad Hermansson fait écho à cette tradition, mais avec une brutalité contemporaine : ses œuvres sont rugueuses, opaques, audacieuses – sans fioritures.



Kirsten Vikingstad Hermansson. Photo Hans Runesson



Kirsten Vikingstad Hermansson. *Wheel of Fortune*. Photo Maddoc Photography

Kirsten Vikingstad Hermansson a étudié à l'école nationale du verre à Orrefors, à l'Académie royale danoise de design à Bornholm, ainsi qu'à l'Académie des beaux-arts de Prague sous la direction de Rony Plesl. Pendant huit ans, elle a codirigé le studio Formbar à Haugesund (Norvège) avec deux collègues verriers. Elle se consacre désormais exclusivement à sa production artistique, qui inclut aussi des installations in situ pour des espaces publics. Elle a exposé en Scandinavie, au Royaume-Uni, en Allemagne et au Canada, et ses œuvres ont été acquises par des institutions nationales telles que KODE à Bergen et le Nationalmuseet d'Oslo.

À propos de Markus Emilsson, commissaire

L'interaction humaine constitue le fil rouge de la pratique artistique de Markus Emilsson. À travers le médium du verre, il explore et remet en question les relations entre l'art, le public et leur environnement.

Spécialisé dans le verre et les techniques artisanales, Emilsson travaille principalement la sculpture et l'installation, mais il réalise aussi une production à petite échelle d'objets utilitaires. Il crée des œuvres immersives – des expériences artistiques que l'on traverse, qui enveloppent.

Son approche est expérimentale. Il expose aussi bien dans des lieux consacrés comme des galeries ou des centres d'art, que dans des contextes moins conventionnels. Parmi ses projets, on compte une tournée d'expositions dans des habitations privées, des œuvres hybrides mêlant éléments physiques et numériques dans l'espace urbain, des parcours sculpturaux éphémères en pleine nature, une exposition d'art verrier à visiter en patins à roulettes.

La narration est au cœur de son travail. Markus Emilsson considère les visiteur·ses comme un matériau vivant à écouter, façonner, découvrir. Son intérêt pour la relation au public l'amène régulièrement à intervenir comme commissaire, consultant ou pédagogue, développant des formats d'ateliers, des dispositifs éducatifs ou des structures collaboratives dans le champ culturel. Formé aux écoles du verre de Kosta et Orrefors, Markus Emilsson est également titulaire d'un master en arts appliqués de Konstfack à Stockholm. Il alterne entre sa pratique artistique personnelle et des missions curatoriales. Il a été commissaire invité au Växjö Konsthall, après avoir été responsable des expositions et du développement artistique au musée The Glass Factory à Boda.

Programme associé à l'exposition

04.09.2025 / 19:00 – 19:45

Inside Blazing Grace
Visite curatoriale avec Markus Emilsson

06.09.2025 / 16:30 – 17:30

Voices of Blazing Grace
Parcours commenté avec les artistes exposés

11.09.2025 / 19:00 – 21:00

Blazing Live
Performance de soufflage de verre
Avec Fredrik Nielsen et Markus Emilsson,
en collaboration avec Andrew Erdos / POUISH Hot Glass

Informations pratiques :

- Entrée au 11 rue Payenne, 75003 Paris
- Les expositions sont ouvertes du mardi au dimanche, de 12h à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h.
- Le café FIKA est ouvert du mardi au dimanche. Mardi, mercredi et dimanche, de 8h30 à 19h. Jeudi, vendredi et samedi de 8h30 à 21h.



L'Institut suédois

L'Institut suédois propose, en entrée libre, des expositions d'art contemporain et des événements pluridisciplinaires – musique, cinéma, littérature, arts de la scène... – ainsi qu'une exposition permanente de peintures et gravures du 18^e siècle. Depuis son ouverture en 1971, il est abrité dans un hôtel particulier à l'architecture remarquable, au cœur du Marais. Le café FIKA propose côté cour un menu de saison inspiré par le terroir du Sörmland. Aux beaux jours, sa terrasse verdoyante vous accueille à l'abri du tumulte parisien. Le jardin offre toute l'année un havre de paix ponctué de sculptures du 20^e siècle.

L'Institut suédois est le seul institut culturel de la Suède à l'étranger. Il œuvre aux échanges culturels et artistiques entre la France et la Suède à travers sa programmation, mais aussi ses résidences pour artistes et chercheur·ses installé·es en Suède, et ses cours de suédois.

Institut suédois

11 rue Payenne
75003 Paris, France
+33 (0)1 44 78 80 20
institutsuedois@si.se
www.institutsuedois.fr

Contacts presse

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Manon Vaillant / +33 (0)6 47 66 86 07
Inès Saint-Esteben / +33 (0)6 25 98 89 26